

TRACTION AVANT *Cie*

PRÉSENTE



MALGRE LA PEUR

D'après Joseph Kessel, Lucie Aubrac, Jean-Louis Bory...

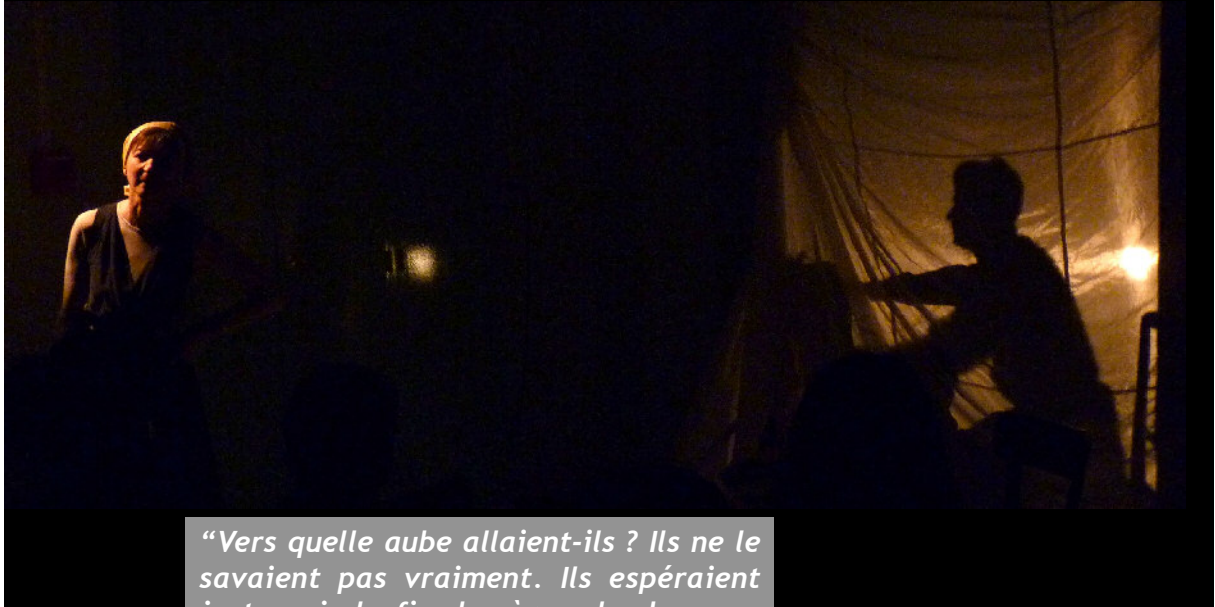
Avec Elisabeth Granjon et Vincent Villemagne

Création lumière et régie : Ludovic Micoud-Terraud

*« J'ose
parce que tu oses
parce qu'il ose
parce que nous osons
parce que vous osez
parce qu'ils n'osent pas ».*
Jan Pallack

*« Ceux qui vivent,
ce sont ceux qui luttent ».*
Victor Hugo

MALGRE LA PEUR



“Vers quelle aube allaient-ils ? Ils ne le savaient pas vraiment. Ils espéraient juste voir la fin du règne des hommes aux yeux vides.”

D'après Lucie Aubrac, Joseph Kessel, Jean-Louis Bory...

Adaptation, mise en scène et jeu : Elisabeth Granjon et Vincent Villermagne

Voix : Marcel Notargiacomo

Création lumière, régie : Ludovic Micoud-Terraud

Regard complice : Marc Bernard

Spectacle tout public dès 15 ans

Durée : 1 h

Date de création : mars 2011

PROPOS



“Pour préparer l’évasion de Raymond, je vais me jeter dans la gueule du loup et jouer à nouveau le personnage de la jeune fiancée naïve qui veut se faire épouser ; ça a déjà marché ! Je me jure d’être calme, efficace.” Lucie Aubrac

Des hommes aux yeux vides ont pris possession du pays. Des Français, au premier rang desquels le Maréchal Pétain, les soutiennent et collaborent. Mais d’autres ont choisi de combattre.

« Malgré la peur » nous fait entrer dans la vie de résistants qui, pour survivre, ont dû pendant 4 ans déjouer les pièges de la répression conduite par le régime de Vichy et les forces d’occupation.

A travers différents épisodes, nous suivons ainsi la vie d’un réseau, avec les parcours croisés d’un de ses chefs, d’une mère de famille, d’une fermière, d’un couple de jeunes gens, de Lucie Aubrac, d’un policier...

Leurs histoires s’entremêlent, et dressent le portrait d’une période terrible dans laquelle, malgré tout, l’espoir survit de voir un jour la fin de la barbarie.

NOTES D'INTENTION



*“Lui et ses amis, ils ne représentent rien !
Strictement rien !
Leurs petits journaux de merde : Vérités, Libertés, Libération... Ils croient vaincre le Reich avec ça ?”*

L'intensité de l'époque nourrit la dramaturgie : tension, suspense, urgence, rythme le spectacle. Parfois l'éclat d'un rire ou l'écho d'une chanson de Trenet nous rappellent que la vie quotidienne continue, mais le danger n'est jamais loin pour ceux qui se sont engagés dans la Résistance.

UNE SCÉNOGRAPHIE ÉPURÉE ET STYLISÉE

Aux angles de l'avant-scène, deux pieds de projecteurs, comme deux miradors, définissent l'espace-ring dans lequel les personnages vont évoluer.

Au lointain, une toile de parachute, de derrière laquelle apparaissent les personnages.

A son fronton, une banderole portant la devise du Régime de Vichy. Cette dernière cédera brièvement la place à une autre, portant elle, la devise républicaine. Par transparence apparaîtront parfois un espace caché, un lieu clandestin dans lequel se préparent actions, impression de tracts ou émissions de messages radio vers Londres.

En fin de spectacle, la toile évoquera un monument devant lequel se recueillir ou une page blanche sur laquelle inscrire les valeurs à défendre aujourd'hui.

SON ET LUMIÈRE : UNE PARTITION INTENSE ET SUBTILE

Plonger les spectateurs dans un espace sobre, dépouillé, qui laissera s'installer des ambiances feutrées, intimistes, oppressantes : des ombres sur un visage, des silhouettes en clair-obscur, pour suggérer une cave, un bureau, une rue, une ferme... Pas de couleur franche, juste la lumière blanche déclinée dans différentes intensités, évoluant globalement crescendo, en accompagnement du processus de libération.

La bande son participe de cette ambiance, composée principalement d'extraits d'oeuvres du compositeur estonien Arvo Pärt, mais aussi d'Olivier Messiaen. Tendue, émouvante, feutrée, dissonante par moment, elle nous fait ressentir cette peur latente. En contrepoint, des ambiances sonores réalistes ou des documents sonores d'époque, viennent comme des virgules, relier un instant le théâtre à la réalité, et faire résonner le passé dans notre présent.

VISITER HIER POUR HABITER PLEINEMENT AUJOURD'HUI

A travers ces tranches de vie singulières, ces personnages auxquels nous nous attachons, ces situations humaines extrêmes, notre ambition est de donner à ressentir, comprendre, interroger, garder en mémoire, renforcer nos idéaux et ouvrir une porte vers une meilleure connaissance de soi, des autres et de notre monde.

Rien de passéiste dans notre démarche : il s'agit pour nous de visiter hier pour habiter pleinement aujourd'hui et le spectacle se clôt sur la voix d'Henri Bartoli, économiste, membre du Conseil National de la Résistance :

« Soixante ans plus tard, le nazisme est vaincu, grâce au sacrifice de nos frères et soeurs de la Résistance et des nations unies contre la barbarie fasciste. Mais cette menace n'a pas totalement disparu et notre colère contre l'injustice est toujours intacte. »

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Tous trois ont déjà collaboré à de nombreuses reprises dans des créations de la cie, notamment dans « Le vilain petit canard » ou « Plouf dans le ciel », spectacles écrits par Vincent Villemagne et Elisabeth Granjon. Dans le cadre du collectif de bibliothèques régionales « Textes à dire », ces derniers ont également créé « Bienheureux les fêlés, car ils laissent passer la lumière », « Kiff-bitume », « Résiste! », « Je suis gay c'est toujours mieux que d'être triste ».



VINCENT VILLEMAGNE | Comédien

Après une formation théâtrale initiale assurée par M.Tallaron (Théâtre des Marronniers), il se forme par le biais de stages avec T. Sudana, S. Bloch, J. Asselin, E.Wolliatson, E. Sagarra, E. Macocco, F. Chiodetti, L.Fréchuret, Mireille Antoine, Vicente Fuentès...

Il joue avec Traction Avant Cie depuis 1995 (Omphalos 0°, Le Vilain Petit Canard, Ohé, Je suis gay...), mais aussi avec la Cie Adamah/ M.Tallaron (Marat-Sade, Le Bouc...), Cie Persona/ R. Lescuyer (Roméo et Juliette...), Cie Chiloé/I. Paquet (Proust), Cie l'Echarpe Rouge/J. Lambert-wild (Yvonne, princesse de Bourgogne)...

Chanteur, il a fait partie des Mains Nues (dir. Katia Vichard), et de Phenomenon (dir. Borys Cholewka), il chante aujourd'hui dans Petits Voyages (Traction Avant Cie). Il a également écrit et mis en scène plusieurs spectacles jeune public (Trombinoschool, Zap zap zap ...), collaboré à l'écriture de Tombé Pater (avec le Bidul'

Théâtre), et écrit plusieurs scénarios de courts-métrages parmi lesquels : Mozart sur la Tour Nord, courtmétrage produit par Traction Avant Cie, et présenté au Festival international Tous Courts d'Aix en Provence.



ELISABETH GRANJON | Comédienne

Après St-Etienne, elle complète sa formation de comédienne à Grenoble puis à Lyon avec, entre autres M.Antoine, J.Vidal, Elizabeth Maccoco et Nancy Gabor (open theater de Newyork).

Elle est également intervenante formatrice en « présence scénique » notamment au Conservatoire National de Région de Lyon. Sur scène, elle a travaillé sous la direction de B.Beauguil, L.Fréchuret, E.Maccoco, H. Verrecchia, M.Haraigue, I.Paquet, L.Chambon...

On a également pu la voir dans des films, courts métrages et une série télévisée. Tout en poursuivant son travail avec d'autres compagnies, elle devient en 2000 passagère de Traction Avant, compagnie avec laquelle elle enchaîne créations théâtrales, lectures-spectacles, tournages, écriture de spectacles, mises en scène, animation d'ateliers et d'autres explorations scéniques.

LUDOVIC MICOUD-TERRAUD | Régisseur

Depuis 1997 : Créations lumières pour plusieurs compagnies, groupes de musique et régie : Compagnie Traction Avant (Théâtre, danse, chant, vidéo), Pentiment'o (Théâtre d'illusions), Compagnie du sourire (Théâtre jeune et tous public), Les Artpenteurs (Lecture spectacle), Les pêcheurs mignons (Théâtre jeune public), Tom Nardone, Jusqualalie, Sunnymoon, La bande a Koustik...

Depuis 2005 : Régisseur général et éclairagiste du festival de musique Chambarouf (38) et programmateur de l'édition 2011.

2004-08: Régisseur général du défilé de la biennale de la danse pour la ville de Vénissieux, Festival de théâtre jeune public "Primevères et gazouillis" Eclairagiste studio pour la réalisation de court-métrages (Filactions, Traction Avant Cie).

Il assure des cours d'initiations aux techniques du spectacle auprès de détenus dans un établissement pénitentiaire, pour l'accueil et la régie en interne d'artistes professionnels et également auprès de collégiens dans le cadre de classe à projet artistique et culturel.

LES AUTEURS : UNE ECRITURE A PLUSIEURS VOIX

Le texte du spectacle est une adaptation théâtrale écrite, pour l'essentiel, à partir d'extraits de deux romans et un journal intime : « L'Armée des Ombres » de Joseph Kessel, « Mon village à l'heure allemande » de Jean-Louis Bory (prix Goncourt 1945), et « Ils partiront dans l'ivresse » de Lucie Aubrac.



LUCIE AUBRAC (1912-2007)

Née dans une famille de modestes agriculteurs bourguignons, Lucie Bernard part à Paris à la fin des années vingt, y poursuit des études d'histoire et devient militante des Jeunesses communistes. Agrégée d'histoire en 1938, elle exerce à Strasbourg où elle rencontre Raymond Samuel (qui adopte par la suite le pseudonyme d'Aubrac dans la clandestinité) et l'épouse en décembre 1939. Après la débâcle elle obtient un poste à Lyon et à l'automne 1940, elle rencontre Jean Cavallès et Emmanuel D'Astier de la Vigerie.

Elle fonde avec eux le journal clandestin Libération.

Elle organise l'évasion de son mari, arrêté à Caluire en juin 1943 avec Jean Moulin.

Embarquée, avec son époux Raymond et leur fils Jean Pierre, dans des conditions rocambolesques dans un avion de la Royal Air Force, elle arrive à Londres le 8 février 1944. Elle accouche le 12 février d'une fille, Catherine. **Son journal, « ils partiront dans l'ivresse », est le récit des neuf mois qui précèdent son arrivée en Angleterre. Elle intervient elle-même à plusieurs reprises sur les ondes de la BBC, notamment le 20 avril 1944.** Membre de l'assemblée consultative d'Alger, elle organise la mise en place de comités de Libération dans les zones progressivement libérées du territoire métropolitain.

Après la guerre, elle renoue avec son métier d'enseignant, est en poste successivement à Enghien, au Maroc et à Rome. Retraitée elle se consacre à des interventions dans les établissements scolaires.



JEAN-LOUIS BORY (1919-1979) | ROMANCIER, CRITIQUE DE CINÉMA.

Jean-Louis Bory naît dans le village de Méréville (Essonne) le 25 juin 1919. Ses études littéraires le mènent à Paris, où il obtient l'agrégation de lettres en 1945 avant de débiter une carrière d'enseignant.

Son roman « Mon village à l'heure allemande », écrit pendant la guerre et inspiré de personnages ou d'événements réels, reçoit le Prix Goncourt en 1945.

Il débute dans le journalisme en 1952, puis entre au service littéraire de L'Express en 1955. En 1960, ayant signé le Manifeste des 121 contre la guerre d'Algérie, il est suspendu du poste de professeur qu'il occupe au lycée Henri-IV depuis 1957. Il est réintégré au bout de quelques mois, mais cet événement marque une rupture dans son rapport avec l'enseignement. En 1961, il remplace François Truffaut comme critique cinématographique à l'hebdomadaire Arts.

L'année suivante, il abandonne l'enseignement pour se consacrer au journalisme et à la littérature. Son entrée à l'émission Le Masque et la Plume, en 1964, lui assure une audience qui contribue à son succès de critique.

Fin 1964, il cesse sa collaboration à L'Express, pour rejoindre le nouvel Observateur où il assure également la critique cinématographique à partir de novembre 1966. Il défend notamment le cinéma du tiers-monde, particulièrement africain et arabe. En mai 68, il est un des leaders qui font arrêter le Festival de Cannes, festival dont il avait fait partie du jury l'année précédente. Les années 1970 sont marquées par sa lutte pour les droits des homosexuels. Celle-ci transparaît dans ses oeuvres autobiographiques (La Peau des zèbres, 1969 ; Tous nés d'une femme, 1976) mais surtout dans Ma Moitié d'Orange (1973), succès dans lequel il annonce publiquement son homosexualité. Tombant dans une grave dépression en août 1977, il se suicide en 1979.



JOSEPH KESSEL (1898-1979) | ROMANCIER, JOURNALISTE, SCÉNARISTE, GRAND OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, MÉDAILLE MILITAIRE, CROIX DE GUERRE 1914-1918, COMMANDÉUR DES ARTS ET DES LETTRES, CROIX DE GUERRE 1939-1945

Fils de Samuel Kessel, médecin juif d'origine lithuanienne, Joseph Kessel vit ses toutes premières années en Argentine, pour être emmené ensuite de l'autre côté de la planète, à Orenbourg, sur l'Oural, où ses parents résidèrent de 1905 à 1908, avant de revenir s'installer en France. Infirmier brancardier durant quelques mois en 1914, il obtient en 1915 sa licence de lettres et se trouve engagé, à dix-sept ans, au Journal des Débats, dans le service de politique étrangère. Tenté un temps par le théâtre, il fait quelques apparitions comme acteur sur la scène de l'Odéon. Puis il s'enrôle comme engagé volontaire, d'abord dans

l'artillerie, puis dans l'aviation. De cet épisode, il tirera plus tard le sujet de son premier grand succès, L'Équipage. Il termine la guerre par une mission en Sibérie.

Il reprend alors sa collaboration au Journal des Débats, écrivant également à La Liberté, au Figaro, au Mercure, etc. Mais, poussé par son besoin d'aventures et sa recherche des individus hors du commun, où qu'ils soient et quels qu'ils soient, il entame une double carrière de grand reporter et de romancier. Il publie Mary de Cork, Les Captifs (grand prix du roman de l'Académie française en 1926), Nuits de princes, Les Coeurs purs, Belle de jour, Le Coup de grâce, Fortune carrée, Les Enfants de la chance, La passante du Sans-souci, ainsi qu'une très belle biographie de Mermoz, l'aviateur héroïque qui avait été son ami. Tous ces titres connaissent, en leur temps, la célébrité.

Correspondant de guerre en 1939-40, il rejoint la Résistance (réseau Carte), avec son neveu Maurice Druon. C'est également avec celui-ci qu'il franchit clandestinement les Pyrénées pour gagner Londres et s'engager dans les Forces Françaises Libres du général de Gaulle. En mai 1943, les deux hommes composent les paroles du «Chant des Partisans», voué à devenir le chant de ralliement de la Résistance, et Kessel publie, en hommage à ses combattants, L'Armée des Ombres. Il finit la guerre, capitaine d'aviation, dans une escadrille qui, la nuit, survolait la France pour maintenir les liaisons avec la Résistance et lui donner des consignes.

À la Libération, il reprend son activité de grand reporter, voyage en Palestine, en Afrique, en Birmanie, en Afghanistan. C'est ce dernier pays qui lui inspirerait son chef-d'oeuvre romanesque, Les Cavaliers (1967).

Entre-temps, il publie un long roman en trois volumes, Le Tour du malheur, ainsi que Les Amants du Tage, La Vallée des Rubis, Le Lion, Tous n'étaient pas des anges, et il fait revivre, sous le titre Témoin parmi les hommes, les heures marquantes de son existence de journaliste. Joseph Kessel fut élu à l'Académie française le 22 novembre 1962. Il est décédé le 23 juillet 1979.

BANDE SON

Daau, "More lost souls"
Charles Trenet, "Swing troubadour"
Arvo Pärt, "Cantus in memory of Benjamin Britten"
Arvo Pärt, "Fratres Violon & piano"
Charles Trenet, "Y a d'la joie"
Arvo Pärt, "Te deum"
Tribu Iota, "Et maintenant..."
Arvo Pärt, "Stabat materé"
Kronos quartet, "I. Agitato-Con Fuoco-Maestoso-Senza "
Arvo Pärt, "Fratres"
Arvo Pärt, "Silouans song"
Olivier Messiaen, "Abime des oiseaux"
Charles trenet, "Boum"
16 Horsepower & Bertrand Cantat, "The partisan"

ECHOS DU PUBLIC



“Pour celui qui a senti cet éveil, ce premier frémissement, c’était la chose la plus émouvante du monde. C’était la sève de liberté qui commençait à sourdre à travers la terre française.”

« Merci beaucoup. J’ai été émue aux larmes. Je me suis sentie complètement à la place de certaines personnes du spectacle, à ressentir et à me poser des questions »

Anonyme

« Félicitations pour la très grande qualité de votre représentation. Je dirai autant de bien du spectacle à froid que maintenant, à chaud »

Responsable d’association sur la Résistance, Rhône

« Félicitations pour la qualité de votre travail et l’émotion que vous nous avez fait partager. Merci de m’avoir fait revivre avec autant d’intensité cette période »

Un ancien résistant

« C’est tout simple... C’était comme ça, des petites choses. C’était comme nos artistes l’ont montré. Moi, j’ai été pris dans le spectacle »

Robert. Ancien résistant, témoin de la Drôme

« On a été emporté »

Philippe Sarrat, Délégué régional culturel de la ligue de l’enseignement



“- de chez vous, on pourrait aussi... émettre...
- Je ne comprends pas bien...
- On pourrait parler avec Londres.
- Sainte Vierge ! Parler avec Londres ! De chez nous ! De chez moi !
- Attention, c'est la peine de mort.
- (un temps). Ça ne fait rien.”

« Très intéressant, car ce spectacle nous montre réellement les différentes formes de résistance, et cela nous permet de ne pas oublier ce que les résistants ont subi. Mise en scène originale et bon jeu des acteurs ».

« Le jeu des différents acteurs avec leur chapeau était ingénieux. Pièce plaisante. »

« J'ai bien aimé le jeu des acteurs et les petites histoires. Un bon concept ! »

« Très bien. Ça nous montre qu'il ne faut pas oublier ce qui s'est passé, et les personnes qui ont pris des risques pour les générations futures. La mise en scène est très originale, seuls les chapeaux ou autres accessoires sur la tête changent. »

« C'est une pièce avec beaucoup d'émotions et de sentiments ».

« Bon spectacle et bonne prestation des acteurs. J'ai beaucoup aimé l'aspect de la pièce sous forme d'épisodes. »

TRACTION AVANT CŒ

Une et plurielle, ici et ailleurs.

De parkings de banlieues en chemin de traverses, depuis 1984, Traction Avant, pépinières de talents et d'emplois, tisse, métisse, essaime l'art et la vie, partageant des utopies fragiles dans l'altérité des langues, des coutumes et des cultures.

Parce que nous croyons que l'art sert à rendre la vie plus intéressante que l'art, c'est dans la recherche de rencontres réellement partagées, les plus justes possibles, essayant de re-construire identités et sens à des lieux, des hommes, dans l'épaisseur du temps et de l'Histoire qu'a pris racines et route la Compagnie.

Sémouvoir, s'émerveiller, se questionner, réfléchir, gagner en lucidité et en sourires, autant d'états du coeur et de la pensée que Traction Avant vous invite à découvrir et partager, pour le plaisir des rencontres. Une invitation fidèle à nos démarches et engagements depuis un peu plus d'un quart de siècle : demeurer obstinément du côté d'une Culture Artistique ancrée dans le vivant, le goût de l'autre, la richesse des différences, les valeurs de l'Education populaire.

Mais à quoi servent ces mots, si nous ne rappelons pas que nos métiers du spectacle vivant, n'échappent pas aux paradoxes de la planète. Terre planète en trompe l'oeil où pêle-mêle, cohabitent, se télescopent, événements, informations renvoyant l'image d'un monde désarticulé. Terre planète où des cerveaux humains développent sans état d'âme, l'âpreté d'un système .

Terre planète bleue néanmoins où des hommes et des femmes lucides et combattifs explorent et font monter l'aspiration à d'autres quotidiens et horizons de vies, aspiration qui n'a cessé de naître et renaître au cours de l'Histoire et qui renaîtra encore.

Marcel Notargiacomo / Marc Bernard

CONDITIONS TECHNIQUES ET FINANCIERES CONTACTS



“- Comment il fait pour ne pas voir qu'elle est injuste, la loi ??? comment font-ils tous ?!! Ils sont aveugles ???
- Ils ont peur”

CONDITIONS TECHNIQUES

Durée 1h | Tout public dès 15 ans
Espace scénique minimum : 5x4 m
Temps de montage : 2h

Une version autonome du spectacle est également disponible pour tourner dans des lieux non équipés (Noir indispensable dans la salle, nécessité de 3 prises 16 A).

Fiche technique détaillée et devis personnalisé sur simple demande

CONTACTS

TRACTION AVANT CIE

04 72 90 11 80

traction.avant@wanadoo.fr

www.tractionavantcie.org

Direction : Marc Bernard

Administration : Sandrine Vidon

Régie générale : Ludovic Micoud-Terraud

APPEL À LA COMMÉMORATION DU 60E ANNIVERSAIRE DU PROGRAMME DU CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE DU 15 MARS 1944

Au moment où nous voyons remis en cause le socle des conquêtes sociales de la Libération, nous, vétérans des mouvements de Résistance et des forces combattantes de la France Libre (1940-1945), appelons les jeunes générations à faire vivre et retransmettre l'héritage de la Résistance et ses idéaux toujours actuels de démocratie économique, sociale et culturelle. Soixante ans plus tard, le nazisme est vaincu, grâce au sacrifice de nos frères et soeurs de la Résistance et des nations unies contre la barbarie fasciste. Mais cette menace n'a pas totalement disparu et notre colère contre l'injustice est toujours intacte.

Nous appelons, en conscience, à célébrer l'actualité de la Résistance, non pas au profit de causes partisans ou instrumentalisées par un quelconque enjeu de pouvoir, mais pour proposer aux générations qui nous succéderont d'accomplir trois gestes humanistes et profondément politiques au sens vrai du terme, pour que la flamme de la Résistance ne s'éteigne jamais :

- *Nous appelons d'abord les éducateurs, les mouvements sociaux, les collectivités publiques, les créateurs, les citoyens, les exploités, les humiliés, à célébrer ensemble l'anniversaire du programme du Conseil national de la Résistance (C.N.R.) adopté dans la clandestinité le 15 mars 1944 :*

Sécurité sociale et retraites généralisées, contrôle des « féodalités économiques », droit à la culture et à l'éducation pour tous, presse délivrée de l'argent et de la corruption, lois sociales ouvrières et agricoles, etc. Comment peut-il manquer aujourd'hui de l'argent pour maintenir et prolonger ces conquêtes sociales, alors que la production de richesses a considérablement augmenté depuis la Libération, période où l'Europe était ruinée ?

Les responsables politiques, économiques, intellectuels et l'ensemble de la société ne doivent pas démissionner, ni se laisser impressionner par l'actuelle dictature internationale des marchés financiers qui menace la paix et la démocratie.

- *Nous appelons ensuite les mouvements, partis, associations, institutions et syndicats héritiers de la Résistance à dépasser les enjeux sectoriels, et à se consacrer en priorité aux causes politiques des injustices et des conflits sociaux, et non plus seulement à leurs conséquences, définir ensemble un nouveau « Programme de Résistance » pour notre siècle, sachant que le fascisme se nourrit toujours du racisme, de l'intolérance et de la guerre, qui eux-mêmes se nourrissent des injustices sociales.*

- *Nous appelons enfin les enfants, les jeunes, les parents, les anciens et les grands parents, les éducateurs, les autorités publiques à une véritable insurrection pacifique contre les moyens de communication de masse qui ne proposent comme horizon pour notre jeunesse que la consommation marchande, le mépris des plus faibles et de la culture, l'amnésie généralisée et la compétition à outrance de tous contre tous. Nous n'acceptons pas que les principaux médias soient désormais contrôlés par des intérêts privés, contrairement au programme du Conseil national de la Résistance et aux ordonnances sur la presse de 1944.*

Plus que jamais, à ceux et celles qui feront le siècle qui commence, nous voulons dire avec notre affection : « Créer, c'est résister. Résister, c'est créer. »

Signataires :

Lucie Aubrac, Raymond Aubrac, Henri Bartoli, Daniel Cordier, Philippe Dechartre, Georges Guingouin, Stéphane Hessel, Maurice Kriegel-Valrimont, Lise London, Georges Ségué, Germaine Tillion, Jean-Pierre Vernant, Maurice Voutey.

TRACTION AVANT *Cie*

31 bis rue Vaillant Couturier 69200 Vénissieux
Tél : 04 72 90 11 80 | 06 21 79 03 14 | Fax 04 72 90 11 84
traction.avant@wanadoo.fr | www.tractionavantcie.org
Licences d'entrepreneur du spectacle : 2-1011312 | 3-1011313

MERCI AUX PARTENAIRES POUR LEUR CONFIANCE ET LEUR SOUTIEN

